

les cœurs (a); on y voit en même tems un éloignement égal de toute affectation, & le plus heureux usage des qualités sociales, même envers ceux dont les maximes & les œuvres étoient en opposition avec les siennes. Bien différent de ces prétendus sages qui par un mépris de parade morguoient tout ce qui ne s'accor-

doit

(a) C'est une chose bien remarquable que le mot & l'idée de *mundus* dans le sens de l'Évangile. Cet être si réel & si connoissable, n'est devenu, pour ainsi dire, manifeste & sensible que depuis Jesus-Christ. Les anciens moralistes n'en ont pas parlé, parce qu'ils étoient eux-mêmes du monde; parce que leur vaine & factieuse morale, leurs vertus de commande & de parade, n'avoient rien que de conforme & de parfaitement assorti à l'esprit du monde: ils ne pouvoient donc en faire un être moral différent de celui qu'ils prétendoient établir. Mais Jesus-Christ a découvert l'espace immense que le monde, dans sa plus haute sagesse, laissoit entre ses leçons & celles de l'Évangile *. Aussi le Chrétien le moins instruit connoit-il le monde; il fait très-bien dire: *Voilà ce que c'est que le monde; voilà comme nous trompe le monde; tels sont les mensonges & les illusions du monde, les fausses vertus & l'hypocrisie du monde.* Langage inconnu à tous les sages de l'antiquité, & même à tous les sages modernes qui ont abjuré leur foi. — Plan d'un discours sur cet objet. « L'Évangile assure au véritable Chrétien: la connoissance & la vraie notion du monde, la fuite & la haine du monde, les inimitiés & les persécutions du monde ». — Réflexions sur les désespérantes erreurs & illusions du monde, 15 Janvier 1784, p. 82. — Haine du monde contre l'Évangile & ses ministres, 15 Avril 1785, p. 572 & 582. — 15 Mai, p. 153.

* C'est peut-être dans ce sens qu'il est dit: *Princeps hujus mundi jam judicatus est.* Joan. 16. v. 11; & plus clairement encore: *Nunc judicium est mundi.* Joan 12. v. 31.